

BELLE FRÉQUENTATION POUR CETTE ÉDITION 2007

Le temps file vite à la fête de la laine



La 17^e fête de la laine, organisée par l'association "La Toison d'Art" a connu samedi 10 et dimanche 11 février une excellente fréquentation.

Toutes générations confondues le public est venu se frotter avec plaisir aux fibres naturelles, et poser d'utiles questions à ceux et celles qui les produisent, les transforment, les travaillent et les commercialisent.

Ces fibres naturelles se présentent sous les formes les plus variées : naturelles, teintées d'un grand nombre de fort jolies couleurs, tissées, tricotées, feutrées (c'est actuellement la grande mode), bro-

dées, peintes, façonnées. Ces fibres naturelles peuvent être en laine, mohair, alpaga, lin, soie, peaux, retournées. Le public n'a que l'embaras du choix et doit faire jouer à fond son sens tactile.

Une bonne trentaine d'exposants accueillait le public salle Moulinages.

De son côté, la salle Coloriage recevait une nouvelle fois une très belle et chaleureuse exposition regroupant 67 œuvres réalisées par 44 artistes textile français, suisses, italiens, letton et islandais.

Diverses animations étaient aussi proposées au public.

L'Atelier (Association textile européenne de liaisons, d'innovation, d'échanges et de recherches) proposait des expositions sur son travail.

Les plus motivés pouvaient participer à un atelier de lirette sur métier manuel. On pouvait également voir une démonstration de filage réalisée à partir de poils de chiens et de chats (c'est toujours plus utile que lorsqu'ils terminent tous dans l'aspirateur).

On pouvait aussi rentrer dans un stand douillettement aménagé sous une yourte écologique en feutre, et discuter avec son concepteur et fabricant qui en vantait tous les mérites. Cet habitat à vocation nomade, baptisé Borilanao a été fabriqué en Dordogne. Son créateur a conçu une machine à feutrer qui lui a permis de mettre au point son mélange de laines de nature à assurer à sa yourte une totale

imperméabilité. Pour l'hiver, pas de problème, il assure que c'est parfait. Pour l'été, il reconnaît volontiers qu'il faut à tout prix éviter de faire rentrer la chaleur dans la yourte mongole. Elle s'y sent si bien qu'elle n'en sort plus...

Le bilan de cette belle édition sera tiré prochainement par les organisateurs, mais, on peut déjà souligner leur satisfaction générale.

Les produits et animations proposées ont intéressé un large public, depuis des animations et des stands très populaires, comme les activités manuelles proposées aux enfants... jusqu'aux plus pointus des spécialistes qui trouvent dans les recherches et les créations des avancées particulièrement intéressantes.

Le nombre de plus en plus important de visiteurs et leur satisfaction résume la première impression des organi-

sateurs. La présence de la télévision sur la fête devrait permettre d'accroître encore la notoriété du réseau des exposants réunis à Crest.

En ce qui concerne l'exposition d'art textile, il faut souligner la qualité de la scénographie et la belle mise en évidence des travaux des artistes.

Ce volet artistique de la fête de la laine contribue de plus en plus à sa spécificité et à sa renommée européenne.

Enfin, le stand de l'Atelier a été très visité lui aussi et a permis de mieux pouvoir échanger avec le public.

Des échanges approfondis qui lui ont permis de mieux comprendre tout le travail issu de ces filières, l'importance mal connue de ces activités à l'échelle européenne et leur rôle en matière de développement durable, d'économie locale et d'emploi.

Une grande fête de la laine



Fréquentation record, qualité de plus en plus grande, merveilles à découvrir, du côté des artistes européens et Drômois, comme du côté des artisans créateurs... Cette édition de la Fête de la Laine aura montré l'intérêt croissant du public pour des matériaux authentiques et des savoir faire précieux.

Un retour au naturel qui n'est pas étranger à la prise de conscience de l'importance de filières de productions locales, plus respectueuses de l'environnement, plus créatrices d'emploi. Le coût de cette qualité étant alors à comparer au coût social des importations « pas chères » de l'industrie mondialisée... Si l'on compare, il faut tout comparer. Sans oublier que ce rendez-vous n'était pas qu'un lieu de vente, mais d'abord une fête celle de la créativité, du plaisir et de la convivialité.

A lire en page Actualités

